L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
Nos 81 et 83 Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $10 payable d'avance.
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10 payable d'avance.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 23 MARS 1840.

CANDIDATS WHIGS.
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.
TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.
Premier District Electoral.
WM. DEBUYS, d'Orléans.
Second District Electoral:
LŒUFFOY BARRAS, de Lafourche.
Troisième District Electoral:
JOSEPH BERNARD, d'Est Baton Rouge.
Quatrième District Electoral:
JACQUES DUPRE, de St. Landry.
Cinquième District Electoral:
SETH LEWIS, des Rapides.

CANDIDAT POUR LE CONGRES.
Premier District Congressional:
L'Hon. EDWARD D. WHITE.

CREVASSE.

Le steamer *Robert Fulton*, arrivé hier, nous apprend qu'à deux milles environ au-dessus de l'*Eglise Rouge*, non loin de l'habitation de M. McCutcheon, la levée a été rompue par les eaux du fleuve et que toutes les plantations voisines sont inondées. La crevasse a environ 15 à 20 pieds d'ouverture, sont employés à la former; mais ils avancent lentement. Cette brèche se trouve précisément dans une des anses du Mississipi que les flots viennent battre avec la plus de violence.

L'orage de vendredi dernier a été extrêmement violent dans le voisinage de Baton Rouge, il a déraciné, dit-on, de fort grands arbres.

PRINCIPES GOUVERNEMENTAUX DU GÉNÉRAL HARRISON.

Parmi les principes qui doivent être adoptés par le pouvoir exécutif, comme le meilleur moyen de ramener l'administration fédérale à sa pureté et à sa simplicité primitives, le général Harrison signale comme les plus importants :

1o. De ne servir que pendant un terme de quatre ans: l'expérience ayant prouvé qu'un président qui vise à se faire réélire pour un second terme, gouverne bien moins dans l'intérêt du peuple que dans l'intérêt de sa réélection;

2o. De s'abstenir de tout contrôle sur le trésor public: excepté pour ce qui concerne les allocations faites par le Congrès pour les besoins du service et les dépenses courantes de l'administration;

3o. De ne jamais chercher à influencer les élections en aucune manière;

4o. De ne jamais faire usage de son droit de veto, excepté dans les occasions suivantes : 1o. si le bill passé empiète sur le droit des Etats ou des citoyens; 2o. si un bill d'une grande importance lui paraît exiger une plus ample information afin de donner au peuple les moyens de manifester sa volonté sur le sujet en question;

5o. De ne jamais employer l'influence de son emploi pour avoir l'intérêt d'un parti;

6o. De ne jamais destituer les fonctionnaires amovibles sans des justes causes soumises à la considération du Sénat;

7o. Que l'*exécutif* ne prenne point, l'initiative des lois; mais qu'il laisse ce privilège à ceux qui en ont été investis par la constitution.

On voit que l'intention du général Harrison est de gouverner par le peuple et pour le peuple.

Le *Wheeling Timer* résume ainsi les objections faites par les *Torys* à la nomination du général Harrison :

1o. Il est pauvre,
2o. Il est aristocrate,
3o. Il habite une cabane en bois (log cabin),
4o. Il habite un palais,
5o. Il est impopulaire,
6o. Il a été choisi à cause de sa popularité,
7o. Il est mauvais général,
8o. Il a jamais perdu une bataille,
9o. Il est abolitioniste,
10o. Il est anti-abolitioniste.

C'est ainsi que les Torys des différentes parties de la république portent contre lui des accusations contradictoires dans le but d'égarer le peuple sur son compte, sans songer que toutes ces accusations se détruisent réciproquement.

La question des élections contestées du New-Jersey n'a été d'un bout à l'autre qu'un scandale sans exemple, qu'une incessante violation de tous les droits et de tous les précédents parlementaires; et la conclusion qu'elle vient de recevoir couronne dignement les longs débats qu'elle a soulevés, les scènes déplorables qui en ont marqué les différentes phases. Ce n'était pas assez pour une faction sans vergogne de fouler aux pieds toute légalité, de priver pendant près de trois mois un Etat de l'Union de la représentation à laquelle il a droit dans le Congrès, il a fallu que ses derniers actes portassent l'empreinte de la plus insigne mauvaise foi, de la tyrannie la plus flagrante; elle n'a profité de son premier succès que pour mettre le comble à ses iniquités. Après que la Chambre a nommé un comité qui doit étudier le point en litige, l'éclairer en rassemblant tous les documens et statuer par quels candidats a été obtenue la majorité des suffrages légaux, que fait cette faction? Elle presse si bien la présentation du rapport que l'on n'a pas le temps de réunir tous les renseignements nécessaires; et dans cette circonstance elle est merveilleusement servie par la majorité des membres du comité qui ne tient pas compte des instructions de la Chambre. Cette majorité, dévouée au parti loco-foco, méprise toute justice et toute pudeur, ne s'inquiète pas de la *légalité* des suffrages, et bons ou mauvais, se contente d'en constater le nombre, puis elle a l'audace de proposer l'admission des membres *non-commissionnés!* C'est en vain qu'un honorable représentant, M. Tillmore, veut essayer de faire quelque jour sur la mauvaise foi et la précipitation qui ont présidé au rapport, c'est en vain qu'il demande un nouvel examen de la question, le parti loco-foco se lève tout entier pour étouffer la voix de l'orateur! C'est en vain que M. Botts veut présenter un rapport au nom de la minorité du comité, la faction qui n'est pas lasse encore de violer toutes les libertés parlementaires, refuse de l'écouter, couvre par ses clameurs les justes réclamations qui cherchent à se faire entendre, s'empresse, pour combler la mesure, d'ouvrir aux membres *non-commissionnés* les portes d'une Chambre qui devait être fermée pour eux! Le grand acte d'iniquité est enfin consommé! Certes les loco-focos doivent se féliciter d'un pareil triomphe: il est beau, il est grand, il est noble, il est digne d'eux! Oui, digne d'eux: ne l'ont-ils pas poursuivi avec assez d'acharnement et depuis assez long-temps! Ne leur a-t-il pas coûté assez d'odieuses manœuvres, assez de dénis de justice? N'ont-ils pas outragé pour l'obtenir les droits les plus sacrés de la représentation parlementaire? Qu'ils s'en réjouissent maintenant; car un jour ils le paieront cher! Un jour, et ce jour, grâces à Dieu! n'est pas loin, le peuple se lassera de toutes ces turpitudes, et sa puissance électorale fera tout à la fois justice du chef et des membres d'une faction qui ne recule devant aucun opprobre.

PETITION

Adressée au Congrès par M. Alexandre Vattemare.

Nous avons déjà fait connaître sommairement le système d'échange proposé par M. Alexandre Vattemare, qui en poursuit l'établissement avec tant de persévérance et de dévouement. Cet honorable artiste a récemment adressé au Congrès une pétition à ce sujet qui résume tout son plan. Après en avoir fait valoir l'utilité, après avoir dit l'accueil qu'il a reçu dans l'ancien monde, le pétitionnaire ajoute: "L'Amérique est peut-être le pays qui a le plus à gagner en adoptant ce plan. Les bibliothèques des Etats-Unis qui sont toutes d'origine récente, pourront se compléter et recevoir les trésors de bibliographie qui leur manquent et que les siècles ont accumulés dans les grands dépôts scientifiques de l'Europe. En échange des ouvrages imprimés qu'ils recevront, les Etats-Unis pourront envoyer les productions naturelles de leur sol, des échantillons des trois règnes et surtout les débris de fossiles qui sont recherchés avec tant d'ardeur par les savans Européens.... Il n'y a pas en Europe un musée qui ne paie un squelette par des milliers de volumes précieux et qui ne croie avoir fait un excellent marché."

Ce mémoire, que nous regrettons de ne pouvoir citer tout entier, nous semble mériter d'être chaudement appuyé. Déjà la Pennsylvanie et New-York se sont prononcés et ont envoyé au Congrès des pétitions en faveur du projet de M. Alexandre Vattemare; une pétition de ce genre a lieu aussi en Louisiane. Des hommes honorables ont rédigé et signé l'adresse suivante:

Au Sénat et à la Chambre des Représentans des Etats-Unis au Congrès.

Les soussignés, citoyens [illegible] Vattemare [illegible] *Tableaux, Scènes des Mœurs* [illegible] objets de l'Histoire [illegible] Vattemare [illegible] vérité [illegible] Vattemare [illegible] ce système [illegible] Vattemare [illegible] Etats-Unis [illegible] Vattemare [illegible] Etats-Unis [illegible] Vattemare [illegible] Etats-Unis